

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 91 (1977)

**Artikel:** Un linteau de porte neuchâtelois aux armes Breguet-Dardel  
**Autor:** Courvoisier, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745975>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un linteau de porte neuchâtelois aux armes Breguet-Dardel

par JEAN COURVOISIER

Dans leur fondamental et précieux *Armorial neuchâtelois*, MM. Léon et Michel Jéquier écrivent avec toute la prudence voulue: «On peut peut-être attribuer à une alliance Bonhôte-Doudiet l'écu daté de 1692 qui décore un linteau de porte à Hauterive (fig. 809). Cette famille aurait ainsi porté une croix ancrée.»

Nous pensons être en mesure d'identifier autrement ces armes, grâce à des notes qui nous ont été remises et grâce à des recherches sur les anciens propriétaires de la maison située à la rue de la Croix-d'or<sup>1</sup>. A défaut d'actes d'état civil probants, nous avons recouru aux Reconnaissances de biens de la recette de Fontaine-André; celles passées en 1658 par le commissaire Mothe montrent que la maison, grange, place et terrain à bâtir étaient tenus par Abraham, fils de feu Pierre Breguet, le vieux, bourgeois de Neuchâtel. Un renvoi au plan n° 102 de la recette de Thielle, donnant l'état du village de Hauterive vers 1686, permet de situer la maison exactement à son emplacement actuel, et l'attribue à la veuve d'Abraham Breguet. Il s'agissait en l'occurrence de Suzanne Dardel, veuve d'Abraham Breguet le vieux, qui possédait d'autres biens à Hauterive; elle figure dans les Reconnaissances de la recette de Thielle par le commissaire Girard, en 1686.

On pourrait déduire à première vue de ces documents que les armes de 1692 sont celles de ces Abraham Breguet et Suzanne Dardel, la seconde originaire de Saules au Val-de-Ruz. Or, lui était mort avant 1684, sa veuve ayant survécu jusqu'en août 1696. Il faut dès lors admettre que la maison avait passé entre temps à un neveu homonyme, Abraham Breguet, mort en novembre

1693; il avait épousé Salomé Dardel (nièce de Suzanne dont il a été question) – qui se remaria le 26 octobre 1694 déjà, avec François-Antoine Doudiet. Un accord du 25 février 1705, passé devant le notaire Elie Peter, distingue précisément les parts de Salomé Dardel et d'une fille du premier mariage, Suzanne-Marie Breguet, «sur leurs maisons tant vieille que nouvellement aqoise et batié». La mère reçoit «leur maison neuve avec la moitié devers uberre [= sud] de la grange et écuries» – soit le bâtiment de 1692 avec l'écu armorié portant les initiales A B, S D (fig. 1).



Fig. 1. Linteau de porte aux armes Breguet-Dardel, Hauterive, 1692

Il est malheureusement impossible de savoir, parmi les nombreux maîtres maçons et tailleurs de pierre de la région, cités à l'époque, lequel a fait le travail, ni quel fut le modèle. Peut-être l'auteur est-il un simple compagnon, dont le patronyme apparaît dans des contrats d'embauche.

A dextre, les armes des Breguet devenus (en 1612 ou en 1634) communiens de Hauterive (où ils furent tonneliers comme leurs ancêtres bourgeois de Neuchâtel), portent trois étoiles encadrant un maillet de tonnelier, bien reconnaissable, sous les initiales A B. Rue de la Croix-d'Or, la clé d'arc d'une

porte de grange édiflée pour Frédéric Breguet en 1687, s'orne d'un véritable tau entre les initiales FB. Un cachet apposé sur un document par un autre Abraham Breguet, en 1740, porte une sorte de tau évasé et appointi entre trois étoile, aussi peu convaincant que celui apposé sur une porte de la carrière du village, en 1791. L'outil caractéristique du «barillier» était bien oublié.

A senestre, sous les initiales S D, la croix (ici pattée) est celle de la famille Dardel,

originnaire de Saules, dans l'actuelle commune de Fenin-Vilars-Saules. On la trouve déjà, avec deux étoiles, en 1653 à la Combe Conrad, sur la crête de Chaumont. Placé de manière à être commun aux deux armoiries, le mont à trois coupeaux est une figure moins caractéristique.

<sup>1</sup> JÉQUIER, L. et M.: *Armorial neuchâtelois*, t. I, p. 224. Archives de l'Etat, Neuchâtel. *Reconnaissances de Fontaine-André*, par MOTHE, vol. I, fol. 380, 1658. Plans de la recette de Thielle, fol. 102, n<sup>os</sup> 49, 52 et 52a. *Reconnaissances de Thielle*, par GIRARD, vol. 8, p. 249, 1686. Elie PETER, notaire, *47<sup>e</sup> minutaire*, fol. 24, 1705.